

En communion

Le bulletin diocésain d'information, nouvelle génération, que l'on ne garde pas pour soi :
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Être de la même famille

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Dites le mot «famille» à un groupe de personnes et c'est un portrait tout à fait unique qui surgit à l'esprit de chacune. Cela même, à l'occasion, pour des frères et sœurs, parents et cousins d'une même famille!

Il y a les familles «tissées serrées», où des liens soigneusement ficelés priment sur toute autre relation. Il y a celles auxquelles on se rattache de temps à autre, comme un navire à son quai, pour se ravitailler. Il y a des familles qui servent de boussole ou de point de repère, dans un voyage au long cours. D'autres dont on s'éloigne pour mieux vivre sa quête d'épanouissement personnel et de liberté intérieure.

Parfois, on se crée une famille de toutes pièces, avec des personnes choisies pour la parenté de cœur et d'esprit plutôt que celle du sang. Mais il y a aussi des familles plus universelles, lorsqu'on se reconnaît comme frères et sœurs en humanité, ou encore comme fils et filles d'un même Père ainsi que le Christ nous l'a révélé. C'est donc dire que la question de la famille ouvre de vastes horizons!

Pour un rassemblement tel que le Synode des évêques, l'idée même de la famille a de quoi aviver des convictions et des représentations assez complexes à concilier. Pas besoin d'être savant anthropologue pour concevoir que la famille *ne se vit pas* de la même manière pour un Nord-Américain que pour un Chinois, pour une personne de l'Italie, du Congo ou de l'Algérie. C'est pourquoi il ne peut y avoir qu'une seule et ultime référence devant la question qui se pose, en Église, au sujet des défis pastoraux de la famille: le Verbe de Dieu fait chair, celui qui a habité parmi nous, en frère.

Quant à moi, c'est avec une très grande joie que je retrouve, dans ces pages du bulletin *En Communion*, cette famille que j'ai choisie dans l'Église de Nicolet. Encore une fois.



Sommaire

Billet de l'évêque:

Le synode sur la famille... pas terminé!	2-3
Film: L'heureux naufrage	3
Maisonniee d'Évangile pour l'Avent	4-5
Accueillons sa bienveillance	6
Nouveau candidat au diaconat	6
Parcours solidaires	7
Prières missionnaires	8
CATHII: sensibilisation et action	9
Pèlerinage en Italie	10-11
Hommage à S. Gabrielle Granger	12
Mouvement des Marguerites	13
Congrès: l'Éclatement de la vie!	14-15
Refus de la misère – 17 octobre	16

En communion

49-A Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)¹

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
(ISBN 0847-2939)

Poste-Publication :

Convention 40007763

Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance

Contributions et révision : Services diocésains

Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

Bulletin *En communion*: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit! Et ça fait du bien!



¹ Il s'agit du nouveau nom d'usage désignant l'Association canadienne des périodiques catholiques, fondée en 1968, dont fait partie *En Communion*.



© Paige Foster | Dreamstime.com

Agenda de l'évêque

NOVEMBRE 2014

- 6 Rassemblement des agentes et agents de pastorale
- 7 Rencontre du Trio de coordination
- 8 - Rencontre avec les présidents de Fabrique
- Rencontre avec les bénévoles de la paroisse Sainte-Victoire
- 11 Jour du Souvenir à Nicolet
- 12 - Rencontre avec les supérieures et supérieurs majeurs
- Conseil pour les affaires économiques et de la Fondation Pastorale
- 13 - Services diocésains
- Visite à la Communauté du Désert
- 16 Rencontre avec les futurs confirmands et leurs familles à la paroisse Bon Pasteur
- 18 Conseil presbytéral
- 19 Conseil Évangélisation et Vie chrétienne (AECQ)
- 21 Rencontre du Trio de coordination
- 26 - Journée de formation diocésaine sur le Baptême
- ULTREYA - Communauté Saint-Laurent
- 28 Rencontre du Trio de coordination
- 29 Atelier «Être catéchète»

DÉCEMBRE 2014

- 2 Rencontre avec la zone Drummond
- 3 - Équipe diocésaine d'animation pastorale (ÉDAP)
- Filles d'Isabelle Notre-Dame des Bois-Francis
- 4 Rencontre avec les permanents de Drummondville
- 5 Rencontre du Trio de coordination
- 8-9 Congrès sur la paroisse à Québec
- 10 Rencontre avec des groupes communautaires de Victoriaville et dîner au Restaurant populaire

BILLET DE L'ÉVÊQUE

LE SYNODE SUR LA FAMILLE, LOIN D'ÊTRE TERMINÉ!

M^{gr} André Gazaille, évêque

Le dimanche 19 octobre 2014 se terminait la troisième Assemblée générale extraordinaire du Synode des Évêques qui avait pour thème: *les défis pastoraux de la famille dans le contexte de la nouvelle évangélisation*. Un synode qui avait d'abord été soigneusement préparé par un questionnaire envoyé à tous les diocèses, avec pour mission d'y impliquer le plus de monde possible. Et les résultats de la consultation ont servi à élaborer le document de travail (*instrumentum laboris*) qui a guidé les 250 participants du synode dans leur délibération.

À la [Veillée de prières](#) qui a précédé le synode, le pape François a exhorté les Pères synodaux à demander trois dons à l'Esprit Saint: celui de l'écoute de Dieu jusqu'à entendre avec Lui le cri du peuple de Dieu; celui d'être disponible à un débat sincère, ouvert et fraternel; et celui de garder le regard fixé sur Jésus pour découvrir ce qu'il veut pour que son Église puisse bien accompagner la famille d'aujourd'hui.

C'est l'esprit qui a guidé les deux semaines de travail du synode. D'abord, les interventions des Pères synodaux sur des points précis (première semaine) qui ont conduit à un document de travail cherchant à synthétiser les contributions de chacun (la [relatio post-disceptationem](#)), puis le travail en dix ateliers pour bonifier le document. Évidemment il y a eu des points de convergence, mais aussi de divergence, surtout en ce qui concerne l'accès des personnes divorcées-remariées aux sacrements et l'accueil des personnes homosexuelles. Mais la réflexion reste ouverte.

Y a-t-il du neuf? Voici la réflexion de Mgr Paul-André Durocher, le représentant des évêques canadiens au synode que nous pouvons trouver sur [son blogue](#): «Le synode semble avoir consacré une approche pastorale très précise, une approche qui est plus attentive à ce qu'il a de bon dans les personnes qu'à ce qui ne va pas; une approche qui parle moins du péché à éviter que de la grâce à accueillir; une approche qui est moins centrée sur les défauts de nos sociétés et plus attentive aux "pierres d'attentes" qu'on peut y trouver pour l'accueil de l'Évangile. Il ne s'agit pas d'être naïfs ou bonasses, mais plutôt de miser sur la force de l'Esprit de Jésus-Christ déjà présent au cœur des êtres humains, même de ceux qui se croient très loin de Dieu.»

[...SUITE À LA PAGE 3]

Le synode s'est terminé par [une prise de parole du pape](#) aux Pères du Synode ainsi qu'à nous tous, du peuple de Dieu.

D'abord, il les a invités à prendre garde à cinq tentations possibles: celle d'un «raidissement hostile» ou d'un «bonisme» qui serait «destructeur»; la tentation de «transformer la pierre en pain pour rompre un jeûne long, pesant et douloureux» ou de transformer «le pain en pierre» et de le «jeter contre les pécheurs»; la tentation de «descendre de la croix pour contenter les gens»; le danger de «négliger le dépôt de la foi» et celui de «négliger la réalité».

Puis, il a indiqué le chemin qu'il reste à parcourir. «Maintenant, nous avons encore un an pour mûrir les idées proposées, avec un vrai discernement spirituel, et pour trouver des solutions concrètes à tant de découragements qui entourent et suffoquent les familles. Un an pour travailler sur la [Relatio synodi](#) (traduction française non disponible) qui est le résumé fidèle et clair de tout ce qui a été dit et discuté au cours du synode. Celle-ci est maintenant présentée aux conférences épiscopales comme les *Lineamenta*, c'est-à-dire le document de base qui va servir à préparer l'instrument de travail (*instrumentum laboris*) du prochain synode sur la famille du 4 au 25 octobre 2015 dont le thème sera: *la vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain*. Un synode de trois semaines avec un nombre beaucoup plus considérable de représentants qui auront à s'entendre sur un document final.

Et encore là, tout ne sera pas fini! Il restera à attendre quelques mois pour la présentation de l'exhortation apostolique post synodal du pape François, qui sur la base de tous les échanges qui auront eu lieu nous livrera les grandes orientations sur le *comment* l'Église accompagnera les familles d'aujourd'hui et de demain.

Une longue démarche à l'écoute de l'Esprit Saint, les yeux fixés à la fois sur les familles et leur réalité et sur Jésus-Christ. Un chantier d'une grande importance quand on sait le caractère central de la famille pour l'Église et pour la société.

+ André Joyelle



Cet extraordinaire documentaire parle de la quête de sens des gens d'aujourd'hui. Après avoir rejeté l'Église, son encadrement, mais aussi son message, il semble que quelque chose se passe... Tout le monde le sent!

L'Heureux Naufrage est un film profond et humain sur le sens de la vie et la soif de valeurs qui nous habite.

DEUX PROJECTIONS LE 27 NOVEMBRE À 19 h

❖ [Au cinéma RGFM](#) – Drummondville

En présence du réalisateur Guillaume Tremblay

❖ [À l'École secondaire Le Boisé](#) – Victoriaville

Soirée animée par Pierre Maisonneuve

Coût: 10 \$ (tarif **étudiant** de 5 \$ à Victoriaville)

Pour les communautés chrétiennes, groupes et paroisses du diocèse de Nicolet, une trousse de diffusion est disponible aux Services diocésains, [sur réservation](#).

Information: **Anne Penelle** au 819-293-6871, poste 401

EXPÉRIENCE DE LA PAROLE

Une **Maisonnée d'Évangile** pour le **temps de l'Avent**

Que se passe-t-il quand on attend la visite d'une personne qu'on aime et qui nous aime ? L'annonce de sa venue n'avive-t-elle pas notre désir d'être avec elle, donnant même plus du sens à ce qu'on fait pour bien l'accueillir? On le sait: quand ça arrive, cuisiner et faire un peu de ménage peuvent même devenir très agréables!

Guy Lebel, service de formation à la vie chrétienne

Nous entrons dans une nouvelle année liturgique qui débute par l'Avent. Ce temps nous prépare à célébrer la **première venue du Christ** par la fête de Noël. Mais cela va au-delà d'une simple attente du «p'tit Jésus de la crèche». L'Avent nous situe dans une **attente profonde de la seconde venue** de Celui qui vient encore nous sauver de tout ce qui nous déshumanise, qui brise nos liens avec les autres, avec la création et avec Dieu.

Un même «désir de vie» et une même attente de salut relie toute l'humanité. La Maisonnée d'Évangile met l'accent sur ce désir de vie, le nôtre et celui des personnages bibliques. En plus de **nous enrichir mutuellement** dans nos partages, l'attente profonde des hommes et des femmes qu'on découvre au fil des pages de l'Évangile peut nous éclairer.

UNE MAISONNÉE D'ÉVANGILE... POUR QUI ?

L'émergence de petits groupes de partage biblique, qu'on appelle «maisonnées», vise à rendre l'Évangile plus accessible à toute personne. Il suffit de rassembler cinq à dix personnes qui souhaitent prier, partager leur foi et leur recherche spirituelle à partir de l'Évangile et d'un outil d'animation simple. Durant l'Avent, il est suggéré se rassembler chaque semaine en Maisonnée autour de l'Évangile du dimanche qui vient.

L'approche de la Maisonnée d'Évangile est fondée sur une vision relationnelle de la personne créée pour le bonheur. Dans ces groupes, les conditions favorables sont mises en place pour prendre la parole sur la



Parole de Dieu; c'est ce qui favorise une rencontre du Christ présent à travers l'Évangile partagé avec les autres membres de la Maisonnée. Les personnes peuvent ainsi accéder en profondeur à leur désir de vie, là où peuvent se rejoindre le désir de l'être humain et celui de Dieu. Ce point d'**ancrage de la foi dans le désir de vie de chaque personne**, y compris chez les gens qu'on voit en action dans les textes de l'Évangile, constitue l'originalité de cette approche des Maisonnées. En plus de s'impliquer activement dans leur cheminement de foi, les personnes qui vivent une Maisonnée d'Évangile s'offrent une chance de sortir de l'isolement et faire communauté en petit groupe.

OÙ et COMMENT ?

Les rencontres se déroulent chez nous, au salon ou autour de la table de la cuisine. Elles durent entre une heure et une heure et demie. Après un moment d'accueil, la rencontre se déroule en six temps:

- 1^{er} temps:** Démarche pour identifier notre «désir de vie» et pour nous ouvrir à l'Esprit saint
- 2^e temps:** Accueil de l'évangile du dimanche qui vient
- 3^e temps:** Méditation personnelle sur ce texte
- 4^e temps:** Partage sur la Parole
- 5^e temps:** Prière personnelle
- 6^e temps:** Prière en commun

Le lieu et l'heure de la prochaine Maisonnée seront fixés par les membres du groupe avant le départ.

MATÉRIEL REQUIS

Tout ce qu'il vous faut: une Bible, une bougie, des crayons et du papier. Les fiches d'animation pour l'Avent de l'année liturgique en cours (année C) sont accessibles [sur le site web du Diocèse de Nicolet](#). Le texte évangélique de chaque dimanche de l'Avent peut être consulté dans le *Prions en Église* ou sur le site www.aelf.org (cliquer sur «Lectures» puis sélectionner le dimanche approprié en cliquant sur «Autre date»). Selon vos choix pour la prière en commun, vous aurez peut-être besoin de CD de chants spirituels et de certains textes (psaumes, prières universelles, etc.).

Une Maisonnée d'Évangile se veut un lieu de rencontre où l'on partage dans un esprit de simplicité, de confiance, de respect mutuel, d'amitié et de partage dans un milieu familial autour de la Parole de Dieu. Ce n'est donc pas un lieu de débats d'idées, de discussion ni de thérapie.

ET APRÈS L'AVENT ?

Il est possible de poursuivre le cheminement d'une Maisonnée d'Évangile tout au long de l'année. Une formation de base est disponible, sur demande, pour les personnes intéressées à animer un tel groupe.

Partager la Parole... et voir la vie autrement!

Dans le diocèse de Nicolet, les Maisonnées d'Évangile ont pris leur envol en 2012, à l'occasion de l'Année de la foi. Leur mise en chantier se poursuit continuellement avec des personnes qui portent le désir de partager simplement une expérience de la Parole de Dieu. En septembre dernier, le ressourcement annuel des Maisonnées d'Évangile a réuni une quarantaine de personnes à Notre-Dame-du-Bon-Conseil, pour une demi-journée animée par une équipe des Services diocésains.

Lors d'un partage sur des extraits choisis en lien avec le thème de la «joie de l'Évangile», les personnes présentes ont vécu à nouveau l'étonnement de voir la Parole de Dieu s'incarner concrètement au cœur de leur propre vie. Ainsi, une participante de Nicolet témoigne: «Dans mon groupe, deux personnes ont choisi le même extrait. Pourtant, les mêmes mots prennent un sens différent selon notre expérience de vie et notre regard. C'est toujours fascinant de voir comment le partage nous enrichit.» Pour cette dame originaire de Warwick, c'est l'action de grâce: «J'ai 89 ans, et Dieu vient encore me dire qu'il veut me voir dans la joie! Alors que j'ai supporté de la souffrance pendant si longtemps, c'est réconfortant», raconte-t-elle. Chaque «maisonnée» représentée est



repartie de cette journée avec la mission de porter dans la prière une autre Maisonnée d'Évangile.

Aux dires de plusieurs personnes, cette belle expérience de partage donne le goût de voir essaimer d'autres petits groupes un peu partout dans la région.



Pour information et pour se procurer les fiches d'animation gratuites aux Services diocésains: **Guy Lebel: 819-293-6871, poste 416** ou guylebel@diocesnicolet.qc.ca. Les fiches de l'Avent 2014 se trouvent en ligne sur le site diocésain en suivant [ce lien](#).

Avent 2014: Accueillons sa bienveillance

Marijke Desmet, service de la Liturgie

Le mot bienveillance est un des petits trésors de la langue française. Un mot qui évoque plusieurs réalités: le réconfort, l'attention, la tendresse, l'amour. On y retrouve une invitation: bien veiller...

- ✚ Veiller à...
à ce que l'autre ne manque de rien, à ce que tout se passe bien, à ce que la vie grandisse...
- ✚ Veiller sur...
sur une personne malade, sur un enfant qui grandit, sur ceux qu'on aime...
- ✚ Veiller pour, en vue de...
en vue de l'arrivée d'un événement, d'une personne...

En pensant à ce thème de bienveillance, il m'est revenu en tête une situation que j'ai vécue il y a déjà plusieurs années. En visite chez une de mes sœurs, j'ai dû y passer la nuit à l'improviste parce que je m'étais blessée et que je ne pouvais conduire mon auto pour rentrer chez moi. Ma sœur était donc montée dans la chambre de mon petit neveu, déjà couché et endormi, pour lui demander s'il voulait bien me laisser son lit pour la nuit. Quelques minutes plus tard, les yeux tout bouffis de sommeil, il est descendu pour venir se coucher sur le divan, portant dans ses bras sa doudou et quelques-uns de ses toutous. En me montrant ceux-ci, il me dit : «Je t'en ai laissé deux sur le lit, les deux meilleurs; tu vas voir, ils sont fins, ils vont t'aider pour ton bobo».



©DGlodowska | Paixabay.com

Plus de vingt ans plus tard, je suis encore touchée par ce geste si attentionné, si gratuit, si bienveillant.

Au cours de l'Avent de cette année, nous sommes invités à reconnaître et accueillir dans nos vies tous ces signes de bienveillance. Ils sont nombreux, les moyens par lesquels Dieu nous manifeste son amour, sa tendresse, son attention toute particulière. Les moyens par lesquels il veille à notre bien. Les verrons-nous? Nous laisserons-nous toucher par eux?

La bienveillance de Dieu nous est offerte, parce que c'est dans sa nature de donner, de se donner. La bienveillance de Dieu ne se mérite pas, elle se reconnaît et s'accueille, tout simplement. Et elle fait son œuvre en nous. Accueillir sa bienveillance, en accueillant le signe ultime, son Fils qui se fait l'un de nous, ne pourra pas nous laisser «indemnes». Quand on est touché par un geste de bienveillance, on en reste marqué... Et c'est tant mieux!

Nouveau candidat au diaconat permanent



«Avec l'appui de mon épouse Liette, je désire poursuivre le cheminement vers le diaconat permanent dans le seul but de servir par amour».

– Daniel McMahon

«Jésus est un être si fascinant, si inspirant, si aimant!», affirme Daniel McMahon, sans hésitation. Le 25 octobre dernier, celui-ci vivait le rite d'admission au diaconat permanent, à la cathédrale de Nicolet. Il passait ainsi d'aspirant à candidat au diaconat, dans une démarche communautaire. Conscient d'avoir encore beaucoup à apprendre, Daniel McMahon dit trouver, dans la formation qu'il poursuit, de quoi mettre des mots et un sens à ce qu'il ressent d'instinct, aux inspirations de l'Esprit. «Quant à vous», a témoigné l'ancien maire de Nicolet à l'assemblée, «depuis toujours, vous m'avez appuyé et fait confiance. J'ai grandi parmi vous et je vous ai servi de diverses manières au fil des ans. Je vous invite maintenant à prier pour Liette et moi afin que l'Esprit guide nos pas dans cette démarche.

PARCOURS SOLIDAIRES

Continuité et adaptation

Par **Sylvie Gagné**, responsable du projet
avec **Richard Grenier** et **Nancy Baril**, collaborateurs à la formation

Le programme de formation missionnaire *Parcours solidaires* se poursuit, dans la continuité et l'adaptation. Après avoir formé une centaine de jeunes à vivre une solidarité engagée dans leur milieu et de par le monde, la formule se remet en branle avec une vision pastorale renouvelée et de nouveaux responsables.

Aux lecteurs et lectrices parmi vous qui auraient moins suivi notre itinéraire, en voici quelques bribes. Lorsque sœur Mariette Milot a accepté de travailler au secteur de la pastorale missionnaire du diocèse, il y a presque 20 ans, elle opta tout de suite pour une ouverture aux jeunes qui demandaient une formation afin de rendre service à l'étranger. Aidée d'une équipe chevronnée de personnes passionnées par le monde et la solidarité, elle a bâti un nouveau programme de formation. Ainsi, au cours des 15 dernières années, une centaine de jeunes de 17-25 ans ont pris part à la formation *Parcours solidaires*. Pour ces personnes, la formation s'est avérée un tremplin vers un mieux-être et un engagement solidaire ici comme ailleurs.

CONTINUITÉ DU PARCOURS

Après un temps d'évaluation et de discernement mené par l'équipe d'animation et de formation, le diocèse de Nicolet et le comité missionnaire qui chapeaute le parcours ont été unanimes: nous gardons ce programme! Il sera toutefois modifié dans sa forme et confié à la responsabilité d'une personne au sein de la pastorale d'ensemble. *Parcours solidaires* sera dorénavant accompagné par le service de Mission Jeunesse, comme une proposition dans le continuum offert aux jeunes. La

formation proposée ne portera plus principalement sur le volet mission à l'étranger, mais nous demeurons tout de même attentifs à cette dimension.

C'EST POUR EUX!

Le programme vise des jeunes âgés de 17 à 25 ans désireux de s'offrir un temps de formation unique pour cette étape qui marque leur entrée dans une vie d'adulte engagé. Les objectifs poursuivis sont:

- Approfondir ses motivations, ses valeurs et sa connaissance de soi
- Explorer son besoin personnel d'intériorité
- Apprendre à porter un regard critique sur les enjeux sociaux actuels
- Développer des attitudes et acquérir des outils en vue d'un engagement social responsable.

L'aventure sera de nouveau offerte chez nous, à raison de quatre journées de formation et de ressourcement qui se vivront de janvier à avril 2015. La date limite d'inscription est le 7 janvier 2015.

[Un site web](#) et [un dépliant](#) de promotion seront bientôt présentés dans différents milieux et aux groupes cibles de la région.



Des prières missionnaires pour toute l'année

Jacqueline Lemire, service de la Pastorale missionnaire



Le 19 octobre dernier, dans toutes les églises du diocèse de Nicolet comme partout dans les églises et les diocèses du monde, le [Dimanche missionnaire mondial](#) a été célébré en communion et en solidarité avec nos sœurs et frères des quatre coins de la terre.

D'une année à l'autre, la générosité de vos dons devient un geste concret qui rend visible l'Amour de Dieu pour les plus pauvres du monde. Tout au long de l'année votre prière est nécessaire et importante pour entrer ensemble dans un mouvement d'amour vécu à l'exemple de Jésus.

En tant que disciples-missionnaires, nous sommes invités à poursuivre notre prière quotidienne pour les pauvres d'ici et d'ailleurs, et pour toutes les personnes qui les accompagnent. Je vous propose de vous joindre aux [Intentions missionnaires du pape François](#) dans votre prière personnelle. Ces intentions peuvent aussi être ajoutées aux prières universelles à raison d'une intention le 3^e dimanche du mois. Un rappel sera fait sur la [page Facebook](#) du diocèse, le 3^e vendredi du mois.

Pour se faire proche de tous les baptisés et pour que notre action missionnaire porte des fruits, redisons régulièrement la [Prière missionnaire 2014](#) composée par le père André Gagnon, de la Société des Jésuites.

Que notre prière missionnaire devienne signe visible du commandement de l'amour que Jésus nous a appris.

Toutes les prières suggérées sont accessibles à partir de cette page de notre site web:

www.diocesenicolet.qc.ca/mission/missionnaire.php

Réal Doucet, un père Blanc originaire de Saint-Célestin, a livré un témoignage au *Nouvelliste* sur sa mission en Afrique. À lire en suivant [ce lien](#)!



Le baptême: source indispensable aux disciples-missionnaires

(JL) Une journée de formation diocésaine destinée aux personnes engagées dans une responsabilité pastorale portera sur le baptême comme «source de vie». Cette activité entre dans la poursuite de l'une des [quatre priorités pastorales](#) énoncées en début d'année, soit d'envisager les sacrements comme une source de vie pouvant nourrir la vie spirituelle. «Nous allons poursuivre le travail de réflexion amorcé l'année dernière avec le sacrement de la réconciliation et ses liens avec les sacrements de l'initiation chrétienne», écrit Mgr André Gazaille dans sa lettre d'invitation.

«Cette fois-ci, nous allons regarder le baptême comme source de vie. En quoi il peut rejoindre les aspirations profondes des femmes et des hommes d'aujourd'hui et devenir source de croissance. En quoi il est une source indispensable pour faire de nous des disciples-missionnaires», précise l'évêque. Les prêtres, agentes et agents de pastorale, les diacres et certains autres collaborateurs et collaboratrices sont invités à consacrer une journée à ce thème le 26 novembre prochain. Enseignement, réflexion et travail collaboratif seront au programme.

TRAITE HUMAINE

Se sensibiliser pour passer à l'action

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Le Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale ([CATHII](#)) a dix ans. Pourtant, dans nos milieux pastoraux, on connaît encore bien peu de choses sur la traite humaine. Le service diocésain Présence au monde se met de plus en plus à l'écoute de cette réalité qui se traduit par l'exploitation sexuelle, le travail forcé et d'autres formes modernes d'esclavage. L'objectif: développer notre connaissance et notre conscience de ces enjeux, et veiller à sensibiliser nos communautés pour ensuite passer à l'action.

Le 29 octobre dernier, les membres des Services diocésains ont pris part à un temps sensibilisation et de prière autour de la pièce de théâtre [«Femmes déchirées»](#), disponible sur DVD. Après une discussion sur la réalité crue de l'exploitation sexuelle des femmes dans les réseaux de prostitution organisés, l'équipe s'est unie dans la prière, avec [un texte inspiré des Béatitudes](#) et diffusé à l'occasion de la première [Journée mondiale contre la traite des êtres humains](#). Odette Laroche-Belval a veillé à l'animation de ce moment.

«C'est difficile de chercher à sensibiliser nos milieux si nous ne le sommes pas d'abord nous-mêmes», souligne la responsable du service diocésain Présence au monde. C'est pourquoi, avec le Réseau des répondantes à la condition des femmes des diocèses du Québec et CATHII, il a été convenu de faire des pas en ce sens.

La disparition des femmes autochtones, les réseaux de prostitution qui écument les Centres jeunesse des villes à l'approche de grands festivals, le statut vulnérable des travailleurs migrants,... ces réalités paraissent un peu sous-terraines pour le commun des mortels, mais elles sont plus près de nous qu'on ne le pense. «Il suffit de se rappeler ces marins turcs abandonnés dans le port de Sorel, récemment, et on a un exemple tout proche», observe Odette Laroche-Belval.



Le 2 octobre dernier, elles se sont réunies à Nicolet pour faire progresser ces enjeux: Louise Dionne, coordonnatrice du CATHII, sœur Mariette Milot, SASV, Francine Cabana, de la Conférence religieuse canadienne, et deux membres du Réseau des répondantes à la condition des femmes, soit Diane Daneau (Saint-Hyacinthe) et Odette Laroche-Belval (Nicolet).

À la Conférence des évêques catholiques du Canada, Mgr Paul-André Durocher a aussi plaidé pour qu'une formation à ce sujet soit donnée aux différentes conférences régionales des évêques. Le groupe CATHII compte bien donner suite à cette recommandation afin qu'elle se réalise. Après cette nouvelle ronde de sensibilisation des évêques, des intervenants pastoraux diocésains et paroissiaux, le Réseau des répondantes à la condition des femmes estime qu'il sera opportun de développer un outil spirituel destiné aux communautés chrétiennes.

D'ici là, plusieurs dates marquées à l'agenda serviront à attirer l'attention des citoyens et des élus sur ces questions: le 6 décembre, pour commémorer le dépôt [d'une motion sur la traite des personnes](#) à l'Assemblée nationale l'an dernier; le 8 février, à la fête de [sainte Joséphine Bakhitta](#), une esclave soudanaise devenue religieuse; et lors de la [Marche mondiale des femmes](#) en octobre 2015. Au jour de l'An prochain, le traditionnel message du 1^{er} janvier du Pape portera d'ailleurs sur la traite des êtres humains, un enjeu de société auquel François s'est montré très sensible, déjà lors de [sa visite à Lampedusa](#), en juillet 2013.

Le saviez-vous? Sœur Mariette Milot, de la congrégation des Sœurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge à Nicolet, fait partie des [militantes de la première heure](#) au sein de l'organisme CATHII. Avec le comité trifluvien de ce regroupement, elle fut [à l'origine de la production du DVD](#) et de la trousse de sensibilisation «Femmes déchirées».

PÈLERINAGE EN ITALIE

Sur les pas des saints... **tous témoins** de Jésus Christ!

Plusieurs personnes du diocèse de Nicolet ont foulé le sol italien en pèlerins, en octobre dernier. Le groupe accompagné par Jean-Luc Blanchette comprenait une agente de pastorale, Carmen Lebel, quatre autres prêtres de la famille diocésaine, et plusieurs proches collaborateurs à la mission. Voici un aperçu de ce qu'ils ont rapporté dans leurs bagages.

Par **Jean-Luc Blanchette**, prêtre

Depuis cinq ans, j'ai la piqûre des pèlerinages en pays étranger. Comme pèlerin, j'ai d'abord vécu un parcours de la Grèce et de la Turquie en 2009 et je suis allé en Israël l'année suivante. Ces expériences m'ont invité à aller plus loin. Après un voyage de formation avec l'agence *Spiritours* de Montréal, j'ai accompagné un premier groupe de 38 pèlerins en Israël et en Jordanie en octobre 2013. J'arrive maintenant de l'Italie du Nord avec un groupe de 28 pèlerins de notre diocèse.

Comme accompagnateur spirituel, au cours d'un voyage, je prépare et célèbre une eucharistie par jour, en plus de prévoir un temps de prière le matin et de faire des liens au besoin avec les guides locaux qui nous accompagnent. Célébrer l'eucharistie en des lieux signifiants, m'émerveiller des liens avec notre cheminement de foi, permettre aux gens d'exprimer des bouts de leur vie de baptisés, partager sur la Parole de Dieu, cela nourrit beaucoup l'enfant de Dieu que je suis et me fait vivre comme prêtre.

Afin de préparer le pèlerinage en Italie, je me suis documenté sur la vie des saints et saintes que nous allions fréquenter en visitant leur ville ou village: Antoine de Padoue, Marc de Venise, Catherine de Sienne, Claire et François d'Assise, de même que Cécile, Pierre et Paul de Rome. Laisser ces grands témoins de la foi se faire proche de moi me redit que nous sommes tous des témoins de Jésus Christ, comme eux, dans notre quotidien, chacun avec sa couleur propre et à notre époque.

J'aime beaucoup vivre de telles expériences avec d'autres baptisés, et je conçois que cela fait partie intégrante de mon ministère de prêtre. C'est ma façon d'oser vivre la joie de l'Évangile.



Au sous-sol de la cathédrale Saint-Marc à Venise, la célébration eucharistique a été placée sous le thème des «fondations» dans la foi.

DES PÈLERINS TÉMOIGNENT

«Imaginez: j'ai visité les catacombes de Saint-Calixte, là où 500 000 Romains chrétiens des premiers siècles ont été enterrés. Ils ont écrit l'histoire et c'est ce monde qui a fait l'Église de ce temps. C'est grand et petit en même temps. La célébration eucharistique dans ces catacombes remuait beaucoup d'émotions, c'était très impressionnant.»

Claude Larose, diacre permanent

«Au-delà des visites dans les églises, les basiliques, des villes qui abritaient des saintes et saints très connus, de tout ce que nous avons vu, mangé et découvert, il y avait le groupe avec lequel nous avons vécu ce pèlerinage. Deux semaines intenses de rires, de partages, mais surtout, les temps de prière et la profondeur des célébrations vécues dans des endroits appropriés aux différents saints et lieux de pèlerinage.»

Louise Larose

[SUITE À LA PAGE 11]

Les colonnes de ma cathédrale intérieure

Mon pèlerinage en terre italienne m'a permis de voir des œuvres grandioses datant parfois du 1^{er} siècle avant Jésus Christ, en passant par le Moyen Âge jusqu'à la Renaissance. Comme nous expliquaient si bien les guides, les maîtres d'œuvre dessinaient un plan de cathédrale ou de basilique et trouvaient les ouvriers pour travailler avec eux, tout cela en sachant qu'ils ne verraient pas l'œuvre achevée de leur vivant.

Certaines constructions ont demandé plus de cent cinquante ans de travail. J'étais émerveillée par la patience et l'humilité de ces artistes: pierre par pierre, brique par brique, céramique par céramique, ils ont bâti des cathédrales immenses et belles. Aujourd'hui, d'autres artistes travaillent à les restaurer puisque des milliers et des milliers de personnes, comme moi, ne peuvent que rendre grâce à Dieu devant tant de merveilles.

Dans ces œuvres, j'ai vu défiler le quotidien de la vie de Jésus ainsi que de nombreux saints et saintes qui ont suivi ses pas. Comme pèlerins, nous avons vécu de véritables catéchèses. J'ai appris beaucoup sur l'histoire, les croyances et les mœurs des habitants des villes entourées de fortifications. Mieux connaître l'histoire de l'Église et des personnes qui l'ont édifiée depuis plus de 2000 ans m'a permis de toucher aux fondements de ma foi,



aux colonnes qui soutiennent ma cathédrale intérieure. Depuis des milliers d'années, des croyants posent leurs petites céramiques de couleur en réponse aux appels de Dieu, une à une, et lentement, la mosaïque de l'Amour de Dieu se construit, se rend visible au monde. Je l'ai vu de mes yeux et mon cœur en est encore retourné.

Carmen Lebel, agente de pastorale diocésaine

Jean-Luc Blanchette accompagnera un prochain pèlerinage en Israël du 7 au 20 octobre 2015. Il y aura une rencontre d'information le dimanche 14 décembre 2014 à 13 h 30 à l'église de Saint-Nicéphore.



DÉCÈS DE M. JEAN-PAUL GUILLEMETTE, DIACRE PERMANENT

M. Jean-Paul Guillemette est décédé le 29 octobre 2014 au CHSLD de Ham-Nord à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Né à Victoriaville le 5 février 1925, il épousa Jeannette Ménard à la paroisse Sainte-Famille d'Ottawa le 10 mai 1947. Il fut ordonné diacre permanent pour le service du diocèse de Nicolet le 5 juillet 1975 dans l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, Victoriaville par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Ses funérailles furent célébrées dans l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, Victoriaville, le 1^{er} novembre 2014, présidées par son beau-frère, le Père Bernard Ménard o.m.i.

Hommages à sœur **Gabrielle Granger**, 1922-2014

Sœur Gabrielle Granger s'est éteinte à l'âge de 92 ans, le 30 août dernier, à sa résidence des sœurs grises de Montréal, à Nicolet. Membre de cette communauté depuis 70 ans, sœur Gabrielle a laissé un important héritage spirituel et social à la communauté nicolétaine; en reconnaissance de son engagement l'édifice qui abrite la Corporation de développement communautaire est désigné du nom de *Centre Gabrielle-Granger*, depuis son aménagement en 1993.



En Communion livre ici quelques extraits des témoignages posthumes qui lui ont été rendus, à commencer par celui livré à l'Assemblée nationale du Québec.

«Je souhaite rendre hommage à Sœur Gabrielle Granger, une compatriote nicolétaine décédée récemment et qui a accompli une immense œuvre sociale et communautaire dans notre milieu. [...] Tout au long d'une existence marquée essentiellement par le désir de venir en aide aux autres, elle a mis en place dans notre communauté un vaste éventail de services et d'infrastructures qui comblent aujourd'hui encore des besoins réels et souvent pressants.

Le Centre Gabrielle-Granger, qui abrite de nombreux services communautaires et qui est devenu un véritable lieu d'échange et de partage, a été ainsi nommé en son honneur. Gabrielle Granger demeurera, pour nous tous, une inspiration et un guide. Nous nous souviendrons de sa générosité, de sa détermination et de son inlassable dévouement.»

Donald Martel, député de Nicolet-Béancour à l'Assemblée nationale Québec

Extrait vidéo sous [ce lien](#).

«Dès 1980 s'enclenche une décennie vouée au service des personnes démunies de la région. Que ce soit à titre de directrice du Centre d'action bénévole de Nicolet, présidente des Centres d'action bénévole du cœur et du Centre du Québec, membre de conseils d'administration, participante à la vie d'organismes communautaires, et ce, jusqu'à un passé récent. Plusieurs batailles ont été menées pour le mieux-être des personnes vivant avec un handicap; entre autres la mise sur pied de Bougie-Bus, transport adapté pour les personnes handicapées de la MRC Nicolet-Yamaska.

Votre présence à la Résidence de la rue Joseph-Alfred-Gaudet s'est enracinée dans un vécu communautaire d'accueil, d'écoute et de présence aux personnes âgées ou en convalescence, aux étudiantes, aux stagiaires, aux professeurs de l'École nationale de Police, et attentive à toute personne qui espérait un conseil, une parole de sagesse. Sœur Gabrielle, merci pour vos "70 ans de vie, de partage" où votre curiosité de découvertes spirituelles s'est soldée en amour de Jésus-Christ, en communion avec notre congrégation et en solidarité avec l'Église du diocèse de Nicolet.»

Sœur Rollande Paris, SGM, coordonnatrice des Sœurs Grises de l'Est

«Vous êtes devenue missionnaire, là où vous avez vécu [...] avec, de façon générale, les plus vulnérables, les plus fragiles, celles et ceux qu'on croit être les plus loin et qui pourtant, souvent, sont juste à côté, en retrait, en attente [...]. J'ai pu, occasionnellement, partager avec vous mes petites et grandes misères et vous m'avez toujours accueilli avec toute la délicatesse et tout l'amour qu'une mère peut donner à son fils, qu'une sœur peut donner à son frère.

Sœur Gabrielle, vous aurez été toute votre vie une femme fidèle à votre engagement. Vous avez agi non seulement comme une femme sage, mais aussi comme une sage-femme, lorsque vous étiez à côté de celles et ceux qui travaillaient à mettre au monde des services communautaires. Vos œuvres, portent toujours des fruits, elles se multiplient et témoignent de votre foi, de votre engagement de votre fidélité.»

Alain Drouin, maire de la Ville de Nicolet

MESSE DES MARGUERITES

Un bouquet rayonnant de foi

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Chaque année, normalement le premier mardi d'octobre, la messe du mouvement des Marguerites est célébrée à la cathédrale de Nicolet. Ce rassemblement annuel est un rendez-vous privilégié pour créer des liens plus étroits entre les pasteurs et les personnes qui prient pour eux, tous appelés à vivre en l'Église.

Au début de la célébration du 7 octobre dernier, Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet, a demandé qu'on porte dans la prière le synode sur la famille, afin qu'il porte du fruit, «des fruits que l'Esprit veut pour l'Église et les familles». Le rassemblement a aussi été l'occasion de présenter madame Monique Scott et monsieur Jacques Levasseur, un couple de Drummondville récemment devenu responsables diocésains du mouvement.

«Le mouvement des Marguerites est un très grand soutien spirituel pour les prêtres», souligne madame Scott. «Par leurs prières, chaque pétale de la marguerite soutient le prêtre adopté dans son ministère», poursuit-elle. Il y a autant de marguerites que de prêtres diocésains et religieux «adoptés» en prière. Dans une marguerite, les sept pétales représentent autant de personnes qui se sont engagées à prier pour l'un d'eux. Chaque pétale compte aussi pour un jour de la semaine.

Dans notre région, environ 1700 personnes prient ainsi toutes les semaines pour nos prêtres diocésains et religieux. Une journée par semaine, ces personnes offrent leur journée et prient de la façon qui leur convient le mieux. Il n'y a pas de formule particulière pour la prière personnelle de chacun; tout doit être simple et gratuit, à la portée de tous. On attribue habituellement le jeudi, jour du sacerdoce, à la personne responsable d'une marguerite. En plus de la messe diocésaine, une rencontre annuelle



Monique Scott et Jacques Levasseur, nouveaux responsables du mouvement.

contribue à tisser un lien entre les pétales de la marguerite et le prêtre pour qui ces personnes prient.

Les nouveaux responsables diocésains succèdent à madame Monique Vachon qui y a consacré plus de 20 ans. Le mouvement des Marguerites a été fondé en 1981 à Aylmer; il s'est implanté dans le diocèse de Nicolet en 1992, grâce à l'implication de madame Vachon, désormais obligée à restreindre ses activités pour des raisons de santé.

«À la demande de Mgr Simon Héroux, nous avons accepté cette responsabilité afin que le mouvement puisse continuer à rayonner dans le diocèse, parce que nous considérons importantes les prières pour aider les prêtres dans leur ministère», indiquent Monique Scott et Jacques Levasseur. Ceux-ci souhaitent en outre qu'un plus grand nombre de personnes de la région joigne le mouvement, espérant ainsi «faire du diocèse de Nicolet un immense bouquet de marguerites et que ce bouquet soit le reflet du rayonnement de la foi dans le diocèse».

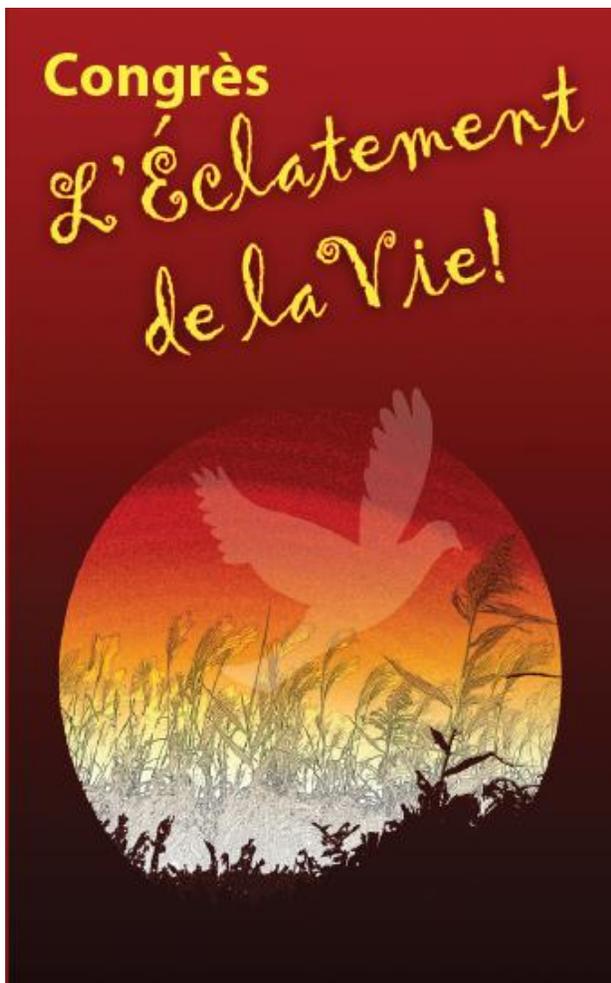
Plus de photos de la messe de Marguerites sur la page [Facebook](#) du diocèse de Nicolet.

ÉVANGÉLISATION DES PROFONDEURS

Dix ans de **fécondité** au Québec

Avec la collaboration de **Sylvie Carrier**, **Carmen Lebel** et **Claude Dubreuil**, accompagnatrices et accompagnateur au trajet ÉDP

Le congrès avait pour thème: *L'Éclatement de la Vie!* Plus de 200 personnes s'étaient donné rendez-vous pour célébrer les fruits de l'expérience de l'Évangélisation des profondeurs (ÉDP) des 10 dernières années. Pas moins d'une vingtaine de personnes du diocèse de Nicolet y ont pris part, certaines à titre de personnes-ressources, d'autres comme participants. Ce congrès provincial s'adressait aux personnes qui ont vécu le trajet ÉDP dans son format «session» ou qui ont participé aux groupes de lecture.



Pierre-Yves Brandt, garant de l'intuition Évangélisation des profondeurs développée par Simone Pacot.

TENIR ENSEMBLE GUÉRISON ET FÉCONDITÉ

Au cœur de l'évènement, deux conférences de Pierre-Yves Brandt, garant de l'intuition Évangélisation des profondeurs. Celui-ci a convié les personnes présentes à relire leur expérience et à accueillir de nouveaux éclairages pour que la vie éclate en elles et par elles.

Le conférencier a montré que le trajet ÉDP se situe dans la dynamique du Royaume de Dieu, une dynamique du salut. Il n'est pas un exercice de croissance personnelle. Il a d'ailleurs mis en évidence un piège à ce sujet: croire que le trajet ÉDP vise à faire de nous une femme ou un homme «augmenté» qui passe sa vie à vouloir se guérir pour maîtriser sa vie et devenir moins vulnérable, à surpasser ses limites pour vivre l'accomplissement de soi dans la toute-puissance.

«Pour Jésus la guérison est un signe d'une annonce plus importante que la guérison: c'est le Salut. Nous annonçons un sauveur», a retenu Claude Dubreuil, parmi certaines affirmations de Pierre-Yves Brandt, lors d'une conférence. Une autre phrase-choc qui a retenti: «On peut être vivant psychologiquement et mort spirituellement!» Les fruits de cette démarche relèvent plutôt de la fécondité – non de la performance ou de l'efficacité: la joie vécue malgré les difficultés, l'audace qui confronte les craintes et les peurs en soi, un désir grandissant de prendre sa juste place dans ce monde et de répondre aux appels de Dieu.

«Les conférences de Pierre-Yves Brandt ont résonné en moi comme une confirmation à poursuivre le travail intérieur en collaboration

avec l'Esprit, c'est-à-dire être ouverte aux conversions à vivre, au dérangement et à l'inconfort, souvent signes d'un nouveau chemin à prendre avec d'autres», relate Carmen Lebel, tout en admettant qu'elle doit «veiller». «Il y a toujours en nous cette tentation du repli sur soi ou du bien-être qui, lentement, peuvent rendre nos vies stériles», poursuit-elle.



Claude Dubreuil, frère du Sacré-Cœur

CHOISIR LA FÉCONDITÉ: UNE EXPÉRIENCE PASCALE!

Le trajet ÉDP fait entrer dans l'expérience du mystère pascal. Choisir la fécondité ça nous engage sur une route de dépouillement et de dépossession de soi. C'est laisser la vie de résurrection du Christ (la vie divine) advenir en soi et se déployer dans toutes les dimensions de son être de fille et de fils de Dieu. L'ÉDP favorise ainsi un passage qui fait se lever un être humain non pas «augmenté», mais «habité». Sa vie est fondée sur une relation d'alliance avec Dieu qui l'engage sur un chemin de réconciliation et d'unification intérieure en Dieu. Il accueille toujours davantage une stature de fils et de fille de Dieu portant des fruits au cœur de l'Église et du monde.

CONTRIBUTIONS DE L'ÉGLISE DE NICOLET

Sylvie Carrier et Carmen Lebel, deux accompagnatrices formées dans le trajet ÉDP ont offert l'atelier intitulé «Une spiritualité conjugale qui fait éclater la vie: est-ce possible?» Vivre en couple peut être un chemin de fécondité, créateur de vie avec Dieu, ont-elles démontré. Cet atelier visait particulièrement le développement d'une spiritualité conjugale féconde. Quant à sœur Marthe Lamothe et Denise Bergeron, également accompagnatrices ÉDP, elles proposaient aux participants le passage du talent au don et du don à la fécondité, dans l'atelier «Un talent naturel... comment le rendre fécond?» De plus, des animatrices des groupes de lecture à Drummondville ont collaboré à l'accueil des congressistes, notamment Francine Dion, Reine Crosnier, Line Gendron et Édith Morin.

L'animation musicale et liturgique de la fin de semaine avait été confiée à Yves Granger, de la communauté des Frères du Sacré-Cœur à Victoriaville; celui-ci a fait appel à des talents musicaux d'ici, tels Guy Lebel, France Ramsay, Carmen Lebel et Annie Beauchemin. Le sommet du congrès fut sans aucun doute la célébration culturelle du samedi soir. Des artistes de tous les coins du

Québec y ont présenté des œuvres réalisées dans la foulée de leur expérience du trajet ÉDP.

Et le clou de la soirée: un moment de reconnaissance aux pionniers, parmi lesquels Claude Dubreuil, frère du Sacré-Cœur œuvrant au Centre Emmaüs des Bois-Francs. «Ses talents de communicateurs, de rassembleurs, son rire éclatant sont des dons qu'il sait utiliser pour nous communiquer ses élans de vie», a dit Manon Lefebvre, à son sujet. «Vous voulez savoir d'où le vent vient dans votre vie? Venez faire un atelier de discernement avec Claude, et vous verrez d'où est-ce qu'il vient, le vent de l'Esprit!» a-t-elle confié dans l'hommage livré à son intention. Au Centre-du-Québec, Claude Dubreuil est le responsable régional des activités qui touchent la démarche de l'Évangélisation des profondeurs, inspirée des [écrits de Simone Pacot](#).

DES LIENS FRANCE-QUÉBEC

La présence à ce congrès de la présidente internationale de Béthasda, Nathalie Cassaigne, fut aussi très appréciée. Elle a livré une parole forte et ajustée par rapport aux liens entre Béthasda-France et Béthasda-Le Pèlerin, les organisations qui soutiennent la démarche ÉDP de part et d'autre de l'Atlantique.

Pour des renseignements au sujet du [trajet ÉDP](#) dans le diocèse de Nicolet:

- [Marthe Lamothe](#), Nicolet, 819-293-5963
- [Denise Bergeron](#), Drummondville, 819-477-5701
- [Claude Dubreuil](#), Victoriaville, 819-795-3989, poste 237

17 OCTOBRE: JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA PAUVRETÉ «Apprendre à *regarder les personnes avec bienveillance*»



À Nicolet, Odette Laroche-Belval est en compagnie d'organisatrices et de participantes à la *Nuit des sans-abri*.

La Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, créée en 1992, tient son origine dans l'engagement d'un prêtre français, le père Joseph Wresinski, fondateur du mouvement ATD-Quart Monde. Cette cause mobilise toujours les chrétiens d'ici et d'ailleurs qui suivent sa voie.

Puisque cette journée coïncide, cette année, avec la *Nuit des sans-abri*, plusieurs personnes et communautés chrétiennes se sont jointes à cette initiative, dans leur milieu. Mgr André

Gazaille fut donc présent, le 17 octobre dernier, auprès des personnes engagées à cette cause à Drummondville, tandis que la responsable du service Présence au monde, Odette Laroche-Belval, s'est associée aux événements de Nicolet et de Victoriaville. Partout au Centre-du-Québec, on des chrétiens ont soutenu la cause. À Drummondville, par exemple, un temps de prière avec les chants de Taizé a eu lieu à l'église Saint-George et, durant la journée, les cloches des églises ont sonné à toutes les trois heures, en guise de geste de sensibilisation.

«Nous n'avons pas le droit de nous habituer à la pauvreté, souligne l'évêque de Nicolet. Et ce, même si l'image que nous en renvoient les médias risque parfois de nous faire tomber dans l'indifférence». Pour Mgr André Gazaille, c'est un appel directement relié à sa foi: «Le Christ a mené ce combat contre la pauvreté sous toutes ses formes, dit-il, et nous a demandé de le poursuivre avec courage et persévérance par nos implications.» Soutenir avec générosité celles et ceux qui travaillent à cette lutte est aussi une manière de s'engager, précise l'évêque.

Durant les semaines qui ont précédé le 17 octobre, le service diocésain Présence au monde a encouragé un changement de perspective sur la pauvreté. Un [document d'ATD-Quart Monde](#) visant à combattre plusieurs idées fausses, mais répandues, sur la pauvreté, a aussi été diffusé dans le diocèse. Comme le dit le pape François: «La dignité de la personne humaine et le bien commun sont au-dessus de la tranquillité de quelques-uns qui ne veulent pas renoncer à leurs privilèges»

Pour l'évêque de Nicolet, ce changement de regard est essentiel: «Oui, lutter contre la pauvreté, mais aussi apprendre à regarder les personnes aux prises avec cette réalité avec bienveillance. Elles ont beaucoup à nous apprendre: leur courage, leur lutte pour s'en sortir, leur patience», soutient-il. Selon lui, tout cela appelle les croyants à la conversion, au partage, à la solidarité et à la fraternité.

Soirée de prière œcuménique à Drummondville

